

## LA FAUNE DU MÔLE DE ZEEBRUGGE

Par AUG. LAMEERE

M. le Professeur CORNET m'ayant dit avoir trouvé des Patelles au môle de Zeebrugge, j'ai été explorer la localité le 23 septembre 1913, et j'y ai fait quelques observations dignes d'intérêt.

Le môle de Zeebrugge s'étend à une grande distance en mer, sous forme d'un mur à parois verticales constitué par des blocs de calcaire de Tournai. A marée basse il est possible d'avoir accès assez loin de son raccordement avec la terre ferme; outre la muraille, on y trouve un socle assez large formé de grosses pierres cimentées et un tas de blocs de rochers. Nous avons donc là en très grand une station comparable à l'extrémité de nos brise-lames, et en très petit quelque chose de semblable à une côte rocheuse.

Ces conditions ne se présentent cependant que du côté Ouest de la base du môle, le côté exposé aux courants venant du Pas-de-Calais; du côté oriental, il y a quelques blocs de pierre et du sable vaseux, la faune y étant aussi pauvre qu'ailleurs sur la côte belge.

J'ai d'abord constaté à l'Ouest du môle la présence en quantité considérable de *Patella vulgata* L. Des individus de toutes les tailles se trouvaient sur les rochers, sur le socle pierreux et à la base du mur, la coquille soit entièrement nue, soit couverte de *Balanus balanoides* et de l'Algue *Enteromorpha compressa*.

La Patelle n'avait pu encore être considérée jusqu'à ce jour comme indigène en Belgique, l'extrémité de nos brise-lames ne semblant pas lui offrir un habitat convenable. Feu LANSWEERT avait fait jadis l'expérience d'en apporter des exemplaires de la côte anglaise pour les installer sur les brise-lames d'Ostende, mais l'espèce ne s'y était pas maintenue. A peine de temps en temps en trouve-t-on une coquille vide dans le sable de l'estran, et ces

coquilles sont, comme tant d'autres, apportées de la Manche par les courants.

Dans les flaques, sur le socle pierreux, j'ai trouvé de jeunes exemplaires d'une autre espèce caractéristique des côtes rocheuses, *Palæomon serratus* PENN., qui se pêche d'ailleurs, mais rarement, avec les Crevettes ordinaires, *Crangon vulgaris* L.

Grande a été ma surprise et ma joie de découvrir, en outre, en retournant un pierre plate, un Poisson nouveau pour la Belgique, *Blennius pholis* L., la Baveuse. Cette espèce est citée des Pays-Bas par VAN BEMMELEN comme ayant été rencontrée entre des pierres à l'île de Walcheren et au Helder. P.-J. VAN BENEDEEN déclare ne pas l'avoir observée sur nos côtes. C'est un Poisson très commun en Bretagne et dans la Manche et qui se plaît sur les côtes pierreuses, se laissant presque mettre à sec à marée basse. J'en ai vu un second exemplaire dans une flaue où nageaient plusieurs exemplaires du vulgaire *Gobius minutus* L. Les deux spécimens n'avaient que  $4 \frac{1}{2}$  centimètres de longueur ; le second était si bien protégé par ses dessins obscurs qu'en se dissimulant parmi les Moules, il s'est rendu invisible et que je n'ai pu le capturer.

Les autres Animaux que j'ai observés sont des espèces que l'on trouve en général sur nos brise-lames et qui ne méritent pas d'être mentionnées.

Le mur montre sur un espace restreint et verticalement d'une manière très frappante, la succession des zones de plus en plus soumises au balancement des marées, que l'on observe en longueur et plus ou moins obliquement sur les brise-lames. En bas se trouvent des Moules et des Patelles, plus haut viennent s'y joindre des Balanes ; plus haut encore il n'y a plus que des Balanes ; à la limite supérieure de ceux-ci et au delà se montre *Ligia oceanica* en grand nombre. *Littorina rudis* occupe à peu près toutes les zones, mais devient de plus en plus abondant au fur et à mesure que le mur s'élève. L'espèce dépasse de beaucoup le niveau des Balanes vers le haut ; de nombreux individus très jeunes se trouvaient encore dans l'espace atteint seulement par l'embrun des vagues.

---